

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• numéro 09 / juin 2013 / Enquête prix payés aux producteurs

Le calcul des prix d'acompte résulte d'une moyenne pondérée des prix relevés chez les organismes stockeurs par les volumes collectés dans cette modalité. Les moyennes mensuelles des prix d'acompte n'incluent pas les majorations de fin de campagne (seulement les réévaluations intermédiaires) et sont par construction inférieures aux prix moyens touchés par l'agriculteur. Le calcul des prix fermes résulte également d'une moyenne pondérée établie par cette même méthode, à partir du prix pratiqué au 15 du mois.

En mai, les prix payés aux producteurs sont majoritairement orientés à la baisse. Seuls le triticale (stable), le blé dur et les orges brassicoles d'hiver (+ 7 €/t chacun) résistent à cette tendance. Le blé tendre subit la correction à la baisse la plus importante (- 8 €), permettant de retrouver une hiérarchie des prix à la production plus habituelle. En effet, à parité avec le prix du blé dur en mars, et bénéficiant même pour la première fois d'un bonus de 11 € en avril, le blé dur redevient en mai la céréale la plus chère.

L'avoine se désolidarise encore un peu plus du groupe que forment le maïs, les orges et le triticale, dont les prix sont très proches (compris dans un intervalle d'une dizaine d'euros), autour de 195/200 €/t. En 2011/12, l'avoine avait bénéficié de prix record, devenant la deuxième céréale la plus chère après le blé dur pendant trois mois sur la fin de campagne.

	mai 2013	mai 2012
En €/t	Prix fermes	Prix fermes
Blé tendre	224	199
Blé dur	227	252
Orge mouture	192	188
OBH*	203	192
OBP**	194	212

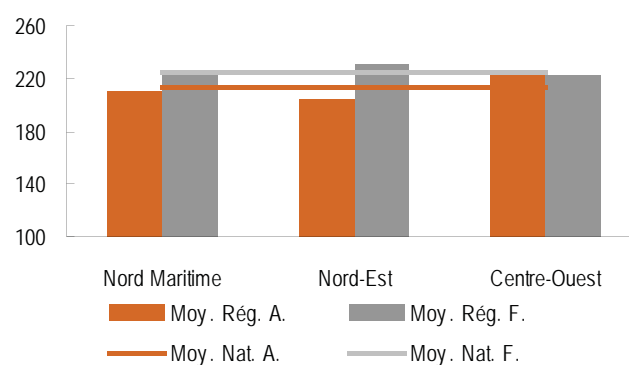
Source : enquête prix payés aux producteurs

*OBH : orges brassicoles d'hiver

**OBP : orges brassicoles de printemps

Tout au long de cette nouvelle campagne, cette situation exceptionnelle s'est progressivement corrigée. L'avoine est ainsi depuis le mois dernier la céréale la moins chère, à seulement 182 €/t, soit 18 % de moins qu'en 2012/13. Le blé dur (- 10 %) et les orges brassicoles de printemps (- 8 %) sont les seules autres espèces à enregistrer des prix en recul par rapport à la situation constatée il y a un an.

Blé tendre : prix payés aux producteurs en €/t



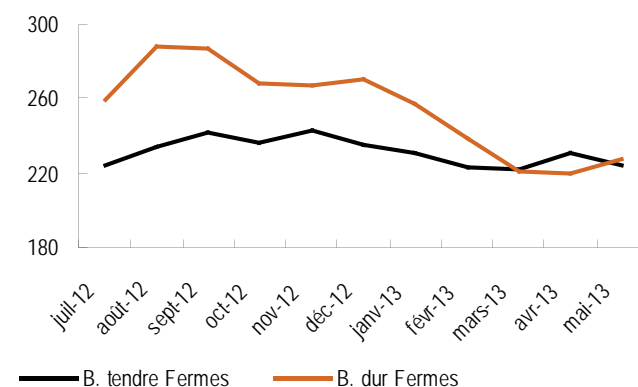
Source : enquête prix payés aux producteurs

Blé tendre

Le prix d'achat ferme du blé tendre perd 8 € sur le mois et retrouve, à 224 €/t, un prix proche de celui de février-mars. Depuis le début de l'enquête, soit depuis 2005/06, il s'agit du prix le plus élevé constaté à cette période de la campagne, toutefois comparable à celui de 2010/11 ; le bonus dépasse 100 % par rapport aux prix des campagnes 2009/10 et surtout 2005/06.

À l'échelle locale, les prix relevés se sont resserrés en mai : le différentiel de prix entre deux moyennes régionales a reculé de 12 à 7 €. Le regroupement du Nord-Est conserve les prix les plus attractifs à 230 €/t alors que le Nord Maritime et le Centre-Ouest relèvent des prix équivalents et plus faibles.

Blés : évolution des prix payés aux producteurs €/t



Source : enquête prix payés aux producteurs

Blé dur

Le blé dur retrouve en mai son rang de céréale la plus chère, après la parenthèse, inédite jusqu'alors, du mois précédent : le blé tendre avait alors bénéficié d'un bonus de 11 € sur le blé dur. À la faveur d'une augmentation de 7 € sur le mois, la tonne de blé dur s'échange maintenant à 227 € en achat ferme. Ce niveau de prix est inférieur d'environ 25 €/t à ceux des deux précédentes campagnes et de plus de 65 €/t à celui de 2007/08.

En €/t	mai 2013		mai 2012	
	Prix fermes		Prix fermes	
Maïs	196	193		
Avoine	182	223		
Triticale	198	183		

Source : enquête prix payés aux producteurs

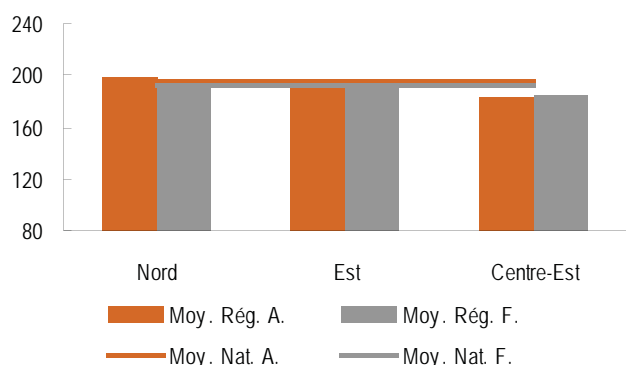
Orges

Les prix fermes des différentes orges étaient à quasi parité les deux derniers mois. En mai, les orges brassicoles d'hiver se distinguent, bénéficiant d'un rebond de 7 €, alors que les orges fourragères et les brassicoles de printemps subissent de nouvelles corrections à la baisse.

Les orges de mouture s'affichent à présent à 192 €/t (-6 €/t) en moyenne nationale, avec des déclinaisons régionales s'échelonnant de 184 €/t pour le Centre-Est, à 194 €/t pour le regroupement du Nord.

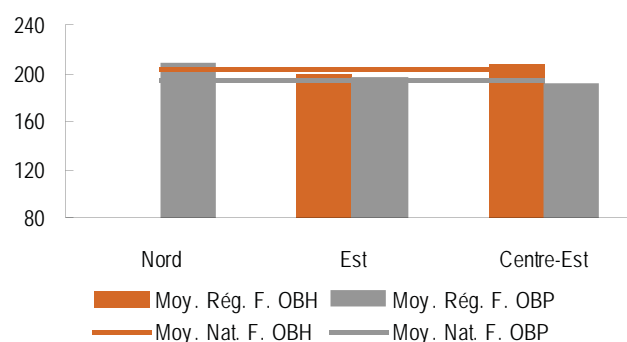
Les disparités interrégionales sont plus importantes pour les orges de brasserie de printemps : elles atteignent 16 €. Ce différentiel maximum suit la même hiérarchie qu'en mouture : au plus bas, le Centre-Est avec un prix moyen de 191 €/t et au plus élevé, le Nord, à 207 €/t. Les orges brassicoles de printemps font également figure d'exception, avec un prix moyen inférieur à celui des deux précédentes campagnes. Pour les autres campagnes, et comme les autres variétés d'orges, les prix actuels demeurent plus attractifs que lors des précédentes campagnes en mai.

Orges de mouture : prix payés aux producteurs en €/t



Source : enquête prix payés aux producteurs

Orges de brasserie : prix payés aux producteurs en €/t



Source : enquête prix payés aux producteurs

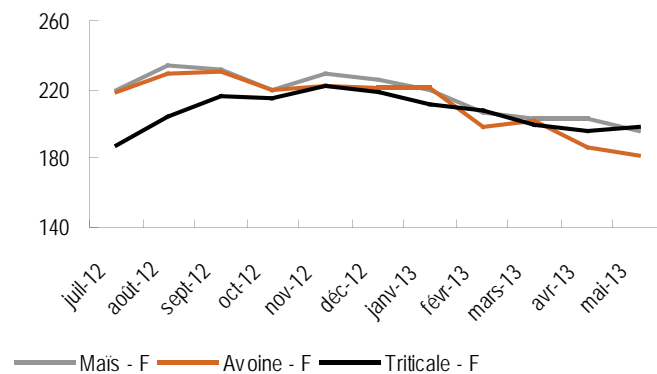
Maïs

Le prix d'achat ferme du maïs perd 7 € sur le mois, une variation proche de celle relevée sur le blé tendre, interrompant ainsi la dégradation du différentiel de prix entre ces deux espèces observée au cours de cette campagne, en particulier le mois dernier. Le bonus du blé tendre sur le maïs se stabilise ainsi à 28 €. À 196 €/t, le prix ferme du maïs renoue avec une valeur proche de celle mai 2012, et supérieure à toutes celles des campagnes précédentes à l'exception de la campagne 2010/11 (213 €/t). À l'échelle interrégionale, les relevés de prix sont particulièrement homogènes. Les minima sont enregistrés dans le Sud-Ouest (195 €/t), le Centre-Ouest bénéficiant du prix moyen le plus favorable, 200 €/t.

Avoine et triticale

En mars, l'avoine, le triticale, les orges et le maïs profitaient encore d'un prix d'achat ferme très proche, autour de 200 €/t ; mais le mois dernier, l'avoine s'était désolidarisé de ce groupe, redevenant la céréale la moins chère, avec un prix en forte baisse (-15 €). Cette tendance se confirme en mai, avec un nouveau repli (-5 €) qui porte le prix moyen d'achat ferme de l'avoine à 182 €/t, soit une quarantaine d'euros de moins qu'il y a un an, alors que le triticale s'échange encore à 198 €/t. Le prix actuel du triticale est équivalent à celui enregistré en 2010/11 mais supérieur à ceux des autres campagnes, le bonus allant jusqu'à +110 € par rapport au prix de la campagne 2005/06.

Maïs/avoine/triticale : évolution des prix payés aux producteurs €/t



Source : enquête prix payés aux producteurs

La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Frédéric Gueudar Delahaye. Rédaction : Unité Enquêtes et données filières / services des Bases d'information économique - D. Brulé/dominique.brulé02@franceagri.fr - Impression : atelier d'impression de l'Arborial / Contact presse : L. Gibert : tél : 01 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagri.fr / V. Nicolet : tél : 01 73 30 22 54 / virginie.nicolet@franceagri.fr N° ISSN 2115-3019 / Copyright 2013 : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.